

PARCOURS

LES FORTIFICATIONS



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE



LA VILLE FORTIFIÉE

À l'époque où la guerre est un phénomène régulier, les fortifications ont pour principale fonction de protéger : en formant à la fois un obstacle qui retarde la progression de l'attaquant, et une protection pour la ville et sa population. Au fil des siècles, les fortifications strasbourgeoises sont déplacées et reconstruites, suivant ainsi l'extension urbaine et l'évolution des techniques militaires.

DÉFENDRE LA VILLE AU MOYEN ÂGE

La ville médiévale s'élève sur les vestiges de la ville antique : ses fortifications s'étendent et se modernisent avec le développement urbain. Au 13^e siècle, l'empereur octroie à la cité le statut de Ville libre du Saint-Empire romain germanique, confiant ainsi le pouvoir aux bourgeois. Grâce à son port et à ses puissantes corporations, la ville est florissante. Strasbourg devient à la fin du 15^e siècle une des capitales de l'imprimerie, puis accueille au siècle suivant les plus ardents défenseurs de l'Humanisme et de la Réforme. La ville s'étend sur près de 200 hectares qui englobent successivement les anciens faubourgs au sud et au nord du cœur historique. Son système défensif se modernise pour adapter ses fortifications à l'artillerie, dans le contexte de guerres de religion entre catholiques et protestants qui agitent tout le 17^e siècle.

LES FORTIFICATIONS MODERNES

En 1681, Louis XIV rattache Strasbourg au royaume de France et entreprend la construction de nouvelles défenses sous la direction du marquis de Vauban. Après la guerre franco-prussienne de 1870 et l'annexion de l'Alsace et de la Moselle, Strasbourg devient la nouvelle capitale du *Reichsland* Alsace-Lorraine. L'Empire allemand engage dès 1880 une extension urbaine, la *Neustadt* [nouvelle ville], qui permet à la ville de se développer tout en préservant le centre ancien. Les fortifications Vauban sont remplacées par une nouvelle enceinte, doublée d'une ceinture de forts avancés dans les communes alentour. Revenue dans le giron français en 1918, Strasbourg est de nouveau annexée durant la Seconde Guerre mondiale.

Ville symbole de la réconciliation franco-allemande et de la Paix, elle devient après-guerre une capitale européenne. Le visage de la ville se transforme alors profondément avec la disparition des anciens remparts. Les fortifications, désuètes, revêtent aujourd'hui une dimension patrimoniale : elles sont restaurées et parfois ouvertes à la visite, ou transformées pour accueillir de nouveaux usages.



LES TRACES PASSÉES DES FORTIFICATIONS

LE CAMP ROMAIN

La première implantation romaine sur le site de Strasbourg débute sous le règne de Tibère, vers l'an 15 après J.-C., avec l'arrivée de la 2^e légion Auguste pour protéger la frontière sur le Rhin. À la fin du 1^{er} siècle, la 8^e légion Auguste s'établit à Argentorate. Ce nom celte proviendrait de *argento*, signifiant « argent » ou « luisant » qui désigne en réalité le cours d'eau, l'Ill ; et de *rate* signifiant « fortification ». Les Romains construisent un grand camp fortifié le *castrum*. Il se compose d'une enceinte, de deux routes principales et de quatre portes. Les limites et les axes de circulation du *castrum* sont encore lisibles dans le tissu urbain d'aujourd'hui, notamment avec le *cardo* (route nord-sud) actuelle rue du Dôme, et le *décumanus* (route est-ouest), actuelles rues des Juifs et des Hallebardes.

L'ENCEINTE MÉDIÉVALE

Au cours du Moyen Âge, la ville s'étend avec des agrandissements successifs des fortifications. Au début du 13^e siècle, une nouvelle enceinte dite « épiscopale » est construite. Elle encadre désormais toute la Grande-Île, ainsi que le quartier du Finkwiller, les paroisses Saint-Nicolas et Sainte-Madeleine au sud. Un morceau de cette enceinte est encore visible aujourd'hui place Sainte-Madeleine : un mur en brique surmonté de créneaux et d'un chemin de ronde.

UNE FORTIFICATION NATURELLE, L'EAU

L'eau a été pleinement intégrée au système de défense de la ville, formant un obstacle à l'avant des fortifications pour empêcher les assaillants d'approcher. Le Canal du Faux-Rempart en est un exemple. Au centre de Strasbourg, la rivière se divise en deux bras qui entourent la Grande-Île. Le bras nord est probablement un fossé artificiel creusé pour accompagner la nouvelle enceinte du 13^e siècle. Une enceinte basse avec des tours et des murs crénelés est construite dans le lit du cours d'eau. Ce faux-rempart disparaît au cours du 19^e siècle : le fossé est alors transformé en canal navigable bordé de quais aménagés en promenade dès 1840.



1 LES PONTS COUVERTS PETITE FRANCE

Au début du 13^e siècle, Strasbourg, ville florissante, se dote de fortifications hérissées de 25 tours carrées, dont les derniers témoins sont encore visibles aux Ponts couverts. Jusqu'au 17^e siècle, ils assurent la défense de la cité à son extrémité sud-ouest. Trois des quatre tours en brique subsistent aujourd'hui : la *Heinrichsturm*, la *Hans von Altheimsturm* et la Tour des Français. Les éléments en éperon qui les précèdent, munis d'ouvertures pour l'artillerie, sont créés par l'ingénieur strasbourgeois Daniel Specklin au 16^e siècle. Les ponts- galeries étaient protégés par un toit de tuiles (d'où leur dénomination) et clos par une paroi en bois percée d'archères. Ils sont remplacés en 1784 par des passerelles en bois et en 1865 par les actuels ponts en grès.

2 LE BARRAGE VAUBAN PETITE FRANCE

Après avoir soumis la ville à son autorité en 1681, Louis XIV transforme Strasbourg en ville de garnison : les remparts sont renforcés et de nouvelles fortifications sont conçues par Vauban et construites par l'ingénieur militaire Jacques Tarade. La citadelle, véritable ville dans la ville au plan en étoile, vient renforcer la place de Strasbourg sur sa frontière est. Le site est aménagé en parc en 1964 : de nombreux sentiers ombragés serpentent désormais à travers les vestiges de la citadelle dont subsistent encore la porte de secours, un mur d'escarpe, deux bastions, ainsi que le glacis et des fossés qui servaient auparavant de douves.

De l'autre côté de la ville, en aval des Ponts couverts devenus obsolètes, un barrage est construit entre 1685 et 1700. Cette écluse de fortification devait empêcher l'entrée d'assaillants dans la ville et inonder tout son front sud, la rendant ainsi inattaquable. Remanié à plusieurs reprises, ce barrage est aujourd'hui utilisé par les piétons pour franchir la rivière. Depuis 1967, sa terrasse panoramique offre un beau point de vue sur le quartier de la Petite France.



3 LA KRIEGSTOR, LES BASTIONS ET LE PARC DU GLACIS RUE DU REMPART

Suite à l'annexion de 1871, les autorités allemandes entreprennent entre 1875 et 1884, la construction de fortifications urbaines permettant l'intégration de nouveaux quartiers. La nouvelle enceinte, longue de 11 km, est composée de hauts murs et de talus, qui abritent une succession de poudrières et de casernes ouvertes. L'ensemble est ponctué d'une quinzaine de portes civiles et militaires.

La *Kriegstor*, ou « porte de guerre », est la seule des portes monumentales qui subsiste. Architecturalement, elle se présente comme un pastiche de château fort médiéval, encadré de tours crénelées et percé de quatre passages voûtés équipés de herses et de portes blindées qui ne s'activaient qu'en cas de siège. En amont de l'ouvrage se trouve le glacis, un terrain découvert s'étendant sur 600 mètres, destiné à empêcher l'ennemi de se mettre à couvert. Planté d'arbres et aménagé en parc-promenade, il forme aujourd'hui une ceinture verte qui sépare le quartier de la gare des faubourgs.

4 LA TOUR DU SCHLOESSEL KOENIGSHOFFEN

Cette tour de brique est un vestige des fortifications avancées qui gardaient les faubourgs de Strasbourg. En effet, pour se protéger plus efficacement, la Ville a construit douze tours de guet dont une à Koenigshoffen : la tour du Schloessel, attestée en 1392. Après la Révolution, considérée comme un bien foncier, la tour devient propriété nationale. Le professeur de médecine Thomas Lauth la rachète en 1804 pour la transformer en maison de campagne ; il l'agrément d'un pavillon et d'un portique à quatre colonnes ioniques. La tour transformée accueille aujourd'hui plusieurs structures, comme la Maison du Parc naturel urbain (PNU) et La Tour merveilleuse du Schloessel, un tiers-lieu participatif et citoyen.



5 LA CEINTURE DES FORTS

En complément de la nouvelle enceinte urbaine, les Allemands entreprennent la construction de forts avancés dans les communes entourant Strasbourg : c'est la ceinture fortifiée, qui réorganise la défense de la ville en amont sur le territoire. De 1871 à 1898, onze forts sont construits autour de Strasbourg, et trois sur la rive droite autour de Kehl. Ils sont espacés de 6 à 8 km, distance correspondant à la longueur d'un tir d'artillerie de l'époque, et sont complétés par des ouvrages intermédiaires.

Aujourd'hui, la ceinture des forts est complétée par la ceinture verte. Elle correspond à l'ancien glacis des fortifications allemandes, zone non construite à l'extérieur de celles-ci pour préserver la ville des invasions. Représentant 1 400 hectares sur près de 20 km de long, elle entoure la ville centre et longe la voie ferrée au sud du Neudorf. Devenues inutiles et limitant l'extension urbaine, les fortifications sont largement rasées à partir de 1919, à l'exception de l'arrière de la gare. Cette zone fait alors l'objet d'une protection à travers les lois de 1922 et 1927 instaurant une servitude *non aedificandi*. Aujourd'hui, nature et patrimoine militaire s'y entrelacent.

6 LE FORT FRÈRE OBERHAUSBERGEN

Le fort Frère (fort V) d'Oberhausbergen, construit de 1872 à 1875, jouit d'un statut exceptionnel dans la ceinture des forts de Strasbourg. Il sert de matrice, fruit des travaux de l'ingénieur Hans von Biehler qui en conçoit les plans, avant d'en étendre les principes aux autres forts de l'Empire. Ce fort accueille le 28 septembre 1872, l'inauguration officielle de la nouvelle ceinture fortifiée de Strasbourg. Fort de plus de 900 hommes de garnison et armé de 42 pièces d'artillerie, ce fort est un des pivots de la défense de la ville, avec ses deux puissants voisins, le fort Foch (fort IV) à Niederhausbergen et le fort Kléber (fort VI) à Wolfisheim.

Le fort prend le nom du grand-duc du pays de Bade, Frédéric I^{er} (1826-1907), gendre de l'empereur Guillaume I^{er}. Au lendemain de l'armistice, le fort est rebaptisé « fort du Maréchal Pétain », en hommage au « vainqueur de Verdun », le maréchal Philippe Pétain (1856-1951). Mais en 1945, le fort prend le nom de fort Frère, en souvenir du général Aubert Frère (1881-1944), gouverneur militaire de Strasbourg en 1940, mort au camp de concentration du Struthof en 1944.



7 LE FORT KLÉBER WOLFISHEIM

Gardien de la route de Saverne, le fort Kléber (fort VI) construit de 1872 à 1875, est implanté au nord-ouest de la commune de Wolfisheim. Il porte initialement le nom du chancelier Otto von Bismarck (1815-1898), instigateur de la guerre de 1870 et artisan de l'unité allemande. Le fort est à fossé sec, de grande taille et armé de 42 pièces d'artillerie, comme le fort Foch à Niederhausbergen et le fort Frère à Oberhausbergen. Ses canons protègent également le canal de la Bruche.

Après la Première Guerre mondiale, le fort est rebaptisé fort Kléber, en hommage au général strasbourgeois Jean-Baptiste Kléber (1753-1800) qui s'est illustré lors des guerres révolutionnaires, de la guerre de Vendée et de la campagne d'Égypte.

8 LE FORT DUCROT MUNDOLSHEIM

Au-dessus de Mundolsheim, les hauteurs du Hausbergen sont un observatoire parfait au nord de Strasbourg. Cet emplacement est retenu pour la construction du fort III a, le dernier des forts de la ville, édifié de 1879 à 1882. Il complète la ceinture des forts sur une hauteur jusque-là négligée en raison de son exiguïté. Son implantation sur cette crête étroite lui vaut un tracé asymétrique et un plan unique. Ce fort à fossé sec de petite taille jouit d'une ornementation riche en façade. Son nom fait référence au général Eugen Anton von Podbielski (1814-1879), membre de l'état-major de Von Moltke. Après 1918, il prend le nom de fort Ducrot en hommage au général Auguste-Alexandre Ducrot (1817-1882), ancien commandant de la 6^e division militaire de Strasbourg qui s'est distingué à Sedan et à Paris durant la guerre de 1870.

Intégré à la Ligne Maginot à la veille de la Seconde Guerre mondiale, le fort sert de poste de commandement à la 103^e division d'infanterie de forteresse chargée de défendre Strasbourg. À cette fin, ses anciennes belles façades sont recouvertes d'un imposant masque de béton.



9 LE FORT UHRICH ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN

Implanté au sud-est d'Illkirch-Graffenstaden et en bordure du canal du Rhône au Rhin, le fort Uhrich (fort IX) est construit de 1873 à 1877. Il prend le nom du lieutenant-général comte de Werder (1808-1887), commandant des troupes qui assiègent Strasbourg en 1870. C'est un grand fort à fossé en eau, de 42 canons, comme les forts Lefebvre de Geispolsheim et Ney dans la forêt de la Robertsau. Le fort Uhrich constitue le pilier du front sud de la place forte. Ses canons battent les abords de l'ill et du canal, ainsi que la vaste zone inondable prévue pour immerger en temps de guerre les terres jusqu'aux villages d'Eschau et de Plobsheim.

Après la Première Guerre mondiale, le fort est rebaptisé fort Uhrich, en hommage au général Jean-Alexis Uhrich (1802-1886), défenseur de Strasbourg lors du siège de 1870 et adversaire de von Werder. Le fort est gravement endommagé en novembre 1944, lors de l'incendie du dépôt de carburant que l'armée allemande avait installé dans ses murs.

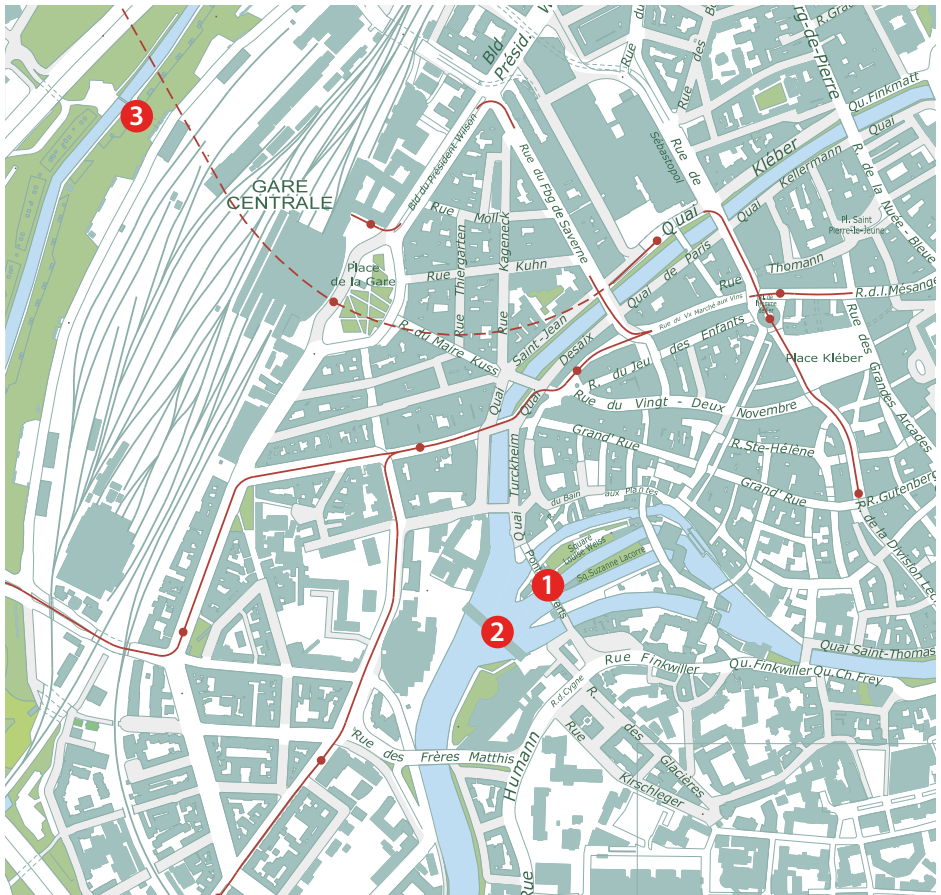
10 LA PISTE DES FORTS

Parcourant plusieurs communes de l'Eurométropole de Strasbourg, la piste des forts associe patrimoine et nature à travers la découverte à vélo de la Ceinture des forts. L'itinéraire cyclable franco-allemand se déploie sur 85 km de part et d'autre du Rhin, à la découverte des différents forts et ouvrages militaires construits par les Allemands entre 1872 et 1890.

Emprunter la piste des forts, c'est aussi plonger dans la diversité des paysages et du patrimoine naturel grâce à 4 itinéraires recommandés. Avec le temps, la végétation a recouvert la plupart des forts. Seuls quatre sont encore aujourd'hui visitables : le fort Rapp à Reichstett, le fort Frère à Oberhausbergen, le fort Kléber à Wolfisheim et le fort Ducrot à Mundolsheim.

PLAN & LÉGENDE

- | | | | |
|----------|--|-----------|---|
| 1 | Ponts couverts
(Strasbourg) | 6 | Fort Frère
(Chemin des coteaux, Oberhausbergen) |
| 2 | Barrage Vauban
(Place du Quartier Blanc, Strasbourg) | 7 | Fort Kléber
(Rue du Fort Kléber, Wolfisheim) |
| 3 | Kriegstor
(19 rue du Rempart, Strasbourg) | 8 | Fort Ducrot
(Rue du fort Ducrot, Mundolsheim) |
| 4 | Tour du Schloessel
(Rue de la Rotlach, Strasbourg) | 9 | Fort Uhrich
(4 route du Fort Uhrich, Ilkirch-Graffenstaden) |
| 5 | Ceinture des forts | 10 | Piste des forts |





Laissez-vous conter Strasbourg Rhin Eurométropole Pays d'art et d'histoire...

... à travers ce document qui vous propose de découvrir le territoire à votre rythme ou en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture.

Le 5^e Lieu

Cet espace propose de (re)découvrir la ville à travers son patrimoine, son architecture et sa vie culturelle, grâce à une offre associant renseignements et conseils, billetterie spectacles, parcours d'exposition et programmation culturelle et éducative. Il coordonne les initiatives de Strasbourg Rhin Eurométropole, Pays d'art et d'histoire.

Venir au 5^e Lieu

5 place du Château
67000 - Strasbourg

Tel : +33 (0)3 68 98 52 15
5elieu.strasbourg.eu

Strasbourg appartient au réseau national des Villes et Pays d'Art et d'Histoire

Le ministère de la Culture, Direction générale des Patrimoines, attribue le label « Villes et Pays d'Art et d'Histoire » aux territoires qui animent leur(s) patrimoine(s).

Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 21^e siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 204 Villes et Pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Pays du Val d'Argent, Pays de Guebwiller, Mulhouse, Sélestat bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

Office de tourisme

17 place de la Cathédrale
67000 - Strasbourg
Tel : +33 (0)3 88 52 28 28
www.visitstrasbourg.fr

Document réalisé par le 5^e Lieu

Direction de la Culture.

Crédits iconographiques

« P.1 et 6 : Alban Hefti/Ville et Eurométropole de Strasbourg ; P.2 : Frantisek Zvardon/Ville et Eurométropole de Strasbourg ; P.4 : Christophe Hamm/Ville et Eurométropole de Strasbourg ; P.5 : Frédéric Harster/Ville et Eurométropole de Strasbourg ; P.6 : Jérôme Dorkel/Ville et Eurométropole de Strasbourg ; P.7 : Frédéric Maignot/Ville et Eurométropole de Strasbourg ; P.8 et 9 : Pierre Frigeni/Ville et Eurométropole de Strasbourg. »

Maquette d'après DES SIGNES studio Muchir
Descloups 2015